Nexus compromis & stratégies

pour adresser les liens entre la sécurité hydrique, agricole et énergétique en Afrique

avec la collaboration de

the international water association

The Infrastructure Consortium for Africa

IUCN

Le Nexus entre la sécurité hydrique, agricole et énergétique en Afrique

Le « Nexus » est le point d'intersection entre la sécurité hydrique, énergétique et agricole. Le nexus peut servir comme processus d'allocation et d'utilisation des ressources pour assurer la sécurité hydrique, énergétique et alimentaire d'une population en croissance dans une période de changement climatique, de transformation de l'aménagement du territoire, de diversification économique et du besoin de payer les coûts externes causés par le développement

Bien comprendre les interdépendances entre le secteur de l'eau, de l'énergie et de l'alimentation est particulièrement crucial dans les bassins fluviaux d'Afrique - qui sont parmi les plus vulnérables face aux impacts du changement climatique et autres facteurs, tels que la transformation de l'aménagement du territoire et l'accroissement de l'urbanisation. Cette dynamique aura des conséquences sur la sécurité hydrique, énergétique et alimentaire, ainsi que sur le développement économique et la santé des écosystèmes. Au cours des cinq prochaines années, la concurrence entre l'approvisionnement de l'eau en vrac et l'agriculture (le plus grand utilisateur d'eau) augmentera, suivie par la concurrence pour l'eau entre l'agriculture et l'énergie. Dans quinze ans, on prévoit également l'intensification de la concurrence entre l'eau et l'énergie.

Cette concurrence croissante ainsi que les perceptions d'insécurité motivent la nécessité pour des échanges, compromis et synergies au niveau de l'eau, de l'énergie et de l'agriculture. Le concept du nexus fournit un moyen par lequel les acteurs peuvent obtenir des résultats plus économiquement efficaces, socialement équitables et plus respectueux de l'environnement pour les trois secteurs.

La faisabilité technique et la disponibilité de l'eau ne sont pas encore des contraintes majeures, mais elles le seront à l'avenir. Les pays ont besoin d'investissements nexus ciblés et soutenus pour protéger leurs atouts naturels et bâtis les plus importants. Ils doivent également saisir les opportunités liées à l'eau, ainsi que renforcer leur capacité de résilience aux catastrophes et aux chocs liés à l'eau.

Investir dans l'infrastructure du nexus eau-énergie-alimentation pour une croissance durable

Investir les ressources (financières et hydriques) dans l'infrastructure à usage unique n'est utile qu'à court terme résultant dans des usages sous-optimaux. Alors que des investissements similaires dans les infrastructures à usages multiples peuvent produire des avantages à long terme pour le secteur de l'eau, l'énergie et de l'alimentation, offrant ainsi d'importantes opportunités pour l'amélioration de la résilience au changement climatique. Aujourd'hui, seulement environ 2,5% des investissements dans l'infrastructure hydrique offre cette opportunité en Afrique (ICA, 2012).

Une bonne gestion des ressources du nexus nécessite des outils analytiques, une perspective holistique, une ouverture pour l'innovation et l'adaptation ainsi qu'un suivi et une évaluation continue.

Une attention particulière devrait être accordée aux interdépendances entre les acteurs et leurs méthodes de coopération afin de maximiser les avantages. Ceux-ci diffèreront en fonction de leur contexte, tout comme les défis et les opportunités. Il faut toutefois considérer l'ampleur des interventions et des impacts car la plupart des demandes de ressources en eau africaines sont d'origine transfrontalière. Celles-ci requièrent une approche harmonisée entre les États riverains afin d'évaluer les compromis et d'optimiser les avantages pour des résultats plus résilients. La coordination et la capacité institutionnelles sont essentielles. Le dialogue doit être axé sur la façon dont ces institutions vont planifier, financer et entretenir l'infrastructure elle-même. Afin d'orienter le dialogue sur la planification, le financement et l'entretien de l'infrastructure, la coordination et la capacité institutionnelle sont essentielles.

Étude nexus du Consortium pour les Infrastructures en Afrique (ICA)

Les investissements du nexus exigent des investisseurs novateurs et l'utilisation d'options de financement mixtes afin de parvenir à une vision sur le long terme. Dans le même ordre d'idée, l'ICA avec l'IWA et l'UICN ont réalisé l'étude **"Stratégies et compromis du nexus pour adresser les liens entre la sécurité hydrique, agricole et énergétique en Afrique"**. L'étude présente un aperçu des défis et des opportunités des infrastructures hydriques à usages multiples au niveau régional. De plus, elle décrit les différentes approches pour une meilleure intégration multisectorielle lors de la planification et du développement des infrastructures.

Pour chaque secteur du nexus, des mesures d'infrastructure ont été identifiées (barrages de stockage, efficacité de l'irrigation, collecte des eaux de pluie, etc.). Ces dernières ont été évaluées par rapport aux attentes de sécurité des différents acteurs : les entités étatiques, les populations (particulièrement sur leur besoins et sur leur sécurité du revenu dans le bassin), le secteur privé et les experts en environnement. Cette évaluation a permis d'identifier les compromis et les avantages dans les secteurs de l'eau, de l'énergie et de l'agriculture, ainsi que les impacts positifs et négatifs par les acteurs.

L'étude présente également un outil de Cadre d'Évaluation Rapide (CER) avec laquelle les acteurs peuvent évaluer la méthode dont les projets d'infrastructure présents et futurs répondent aux défis du nexus. Le CER fournit des informations générales sur ces investissements, et considère les éléments suivant : le financement, les coûts et les bénéfices, les politiques, les avantages et les compromis.

Principales conclusions

1. L'eau peut être considérée comme l'élément le plus transversal du nexus. Par conséquent, l'infrastructure du secteur de l'eau (à la fois bâtie et naturelle) est un point de départ pour la multifonctionnalité.

2. Les pensées linéaire et en silo sont considérées autant aux niveaux national et régional, qu'au niveau institutionnel, avec les implications suivantes:

- Des solutions individuelles visant multiples problèmes demeurent hors de portée
- Les solutions visant à résoudre les problèmes liés aux bassins versants sont souvent restreintes si elles sont limitées au bassin.
- En réalité, les problèmes peuvent être au niveau du problemshed - au-delà des frontières physiques.
- Les chaînes de valeur en eau et en énergie augmentent la productivité à l'unité de ces deux derniers, tout en augmentant les possibilités d'emploi à travers le bassin versant

3. Économie politique qui fait référence à la manière dont les forces politiques affectent le choix des politiques de l'économie, en particulier lors des conflits concernant la distribution équitable des ressources qui peuvent mener à des prises de décision rapide afin de résoudre un problème sans bien considérer les impacts à long terme. Cela peut avoir les conséquences suivantes :

- Les politiciens et les planificateurs font concurrence pour les budgets et les ressources limitées, menant à une répartition inefficace.
- L'absence d'un avantage comparatif en faveur de l'économie politique introduit une troisième manifestation de pénurie : la rareté politique, où l'on sacrifie la productivité (et la durabilité de l'eau) au profit de solutions influencées politiquement (qui font souvent preuve de vision à court terme).
- L'économie politique peut contraindre l'exécution de solutions régionales aux problèmes locaux, qui, basées sur l'avantage comparatif de production, augmenteraient la productivité totale des facteurs, tout en améliorant les possibilités de subsistance et une valeur ajoutée tout au long des chaînes de marché.

4. Quelle est la meilleure option : compromis, alternative et synergie ? Les investissements dans l'infrastructure de l'énergie et de l'agriculture seraient plus attrayants, plutôt que controversés, s'il y avait un compromis politique par une approche nexus entre l'autosuffisance et la transformation des secteurs agricoles. Pour que ces investissements soient efficaces, ils doivent d'abord être bien élaborés et reconnus dans un marché règlementé.

5. La résistance des donateurs - se manifeste de trois façons :

- Les politiques des donateurs et des institutions de financement du développement prennent du retard dans la promulgation de nouveaux cadres politiques prometteurs, ou bien elles se trouvent incapables de s'adapter à et de travailler avec ceux-ci.
- Les donateurs et les institutions de financement du développement opérant dans un pays en particulier ont parfois des objectifs incompatibles, voire même concurrents.
- Parfois, les donateurs et les institutions de financement du développement sont incapables ou ne parviennent pas à adapter leurs approches philosophiques aux défis et aux opportunités, préférant l'approche d'une 'solution universelle'

BASSINS VERSANTS ET "PROBLEMSHEDS"

Le terme "Problemshed" fait référence à la possibilité que les problèmes découlant de la gestion, de la disponibilité ou de la productivité de l'eau dans un bassin versant pourraient être résolu en dehors de ce même bassin ou dans d'autres secteurs, tels que les fournisseurs d'énergie, les planificateurs des territoires et les agriculteurs.

Voici un exemple illustré d'un problemshed. Alors que de graves inondations causent des problèmes dans le bassin du fleuve de la Volta, le Burkina Faso a saisi cette opportunité en transformant les terres inondées en rizières. Deux approches de problemshed se présentent, (1) les bassins de riz peuvent atténuer les inondations et, à cet égard, représentent une opportunité polyvalente ; (2) Les maigres ressources en eau devraient être utilisées dans les cultures qui optimisent cette ressource. , et importer les autres cultures plus consommatrices d'eau. Non seulement cela augmenterait la productivité agricole de l'eau en question, les hausses et la diversification en opportunités d'emploi tout au long de la chaîne du marché contribueraient également à la croissance économique et à la transformation socio-économique – "plus d'emplois par goutte".

Recommandations et prochaines étapes

Cette étude présente un cadre stratégique pour mieux intégrer une approche multisectorielle dans la planification et le développement des infrastructures.

RECOMMANDATIONS POUR LES INVESTISSEMENTS DU NEXUS :

Les partenaires au développement
(Banques de développement et donateurs bilatéraux) – au fur et à mesure qu'augmente l'échelle, l'accent devrait être mis sur les mesures politiques et institutionnelles requises pour créer un environnement favorable aux infrastructures à usages multiples, en particulier les investissements transfrontaliers à l'échelle du bassin versant.

Les organismes régionaux et les gouvernements nationaux
devraient être impliqués dans le financement du renforcement des capacités et des investissements, autant que dans les infrastructures à usages multiples. Les gouvernements nationaux (et les structures décentralisées) devraient rester impliqués au niveau local, non seulement par des prestations de services améliorées et par le renforcement des capacités des bénéficiaires, mais aussi avec des modèles de financement novateurs qui permettent la participation des petits producteurs dans les chaînes de valeur.

Le secteur commercial
soit indépendamment, soit en partenariat avec les gouvernements, peut investir à tous les niveaux dans l'agriculture commerciale et l'approvisionnement en électricité. À petite échelle, il est possible de développer des programmes et des chaînes de valeur qui incluent les petits producteurs. À plus grande échelle, il y aura diverses possibilités pour les investissements commerciaux, y compris les partenariats publics-privés.

Les communautés
participent financièrement dans tout projet de financement public, desquels ils bénéficieraient en opportunités d'emploi ou en ressources disponibles pour la communauté, si l'argent n'est pas possible. Ou bien, le financement innovateur mentionné ci-dessus peut être utilisé pour accroître l'accessibilité des prêts commerciaux, qui permettent aux petits producteurs d'acheter des équipements d'irrigation de haute précision, d'obtenir l'équité dans les chaînes de valeur et de diversifier leurs systèmes agricoles vers l'agriculture intelligente de l'eau.

PROCHAINES ÉTAPES

D'après les résultats de l'étude, les prochaines étapes devraient soutenir une approche qui élaborerait les lignes directrices sur l'intégration du nexus dans les plans d'investissement et dans les analyses économiques nécessaires pour soutenir ces plans. Cela implique pouvoir comprendre quels sont les compromis spécifiques et les co-bénéfices dans tous les secteurs lors de l'implémentation de projets d'infrastructure d'eau.

INVESTIR DANS UN CADRE STRATEGIQUE D'INFRASTRUCTURES DE NEXUS

1. Les activités encourageant les opportunités d'investissement

a. Étude d'identification et de classement des solutions possibles, en particulier basées sur le commerce et avec des possibilités de valeur ajoutée ;
b. Étude institutionnelle de connaissances, attitudes et perceptions (CAP) ; et
c. Cadre institutionnel d'analyse des lacunes des besoins identifiés

Ces activités fourniront une liste de classement des opportunités d'investissement du nexus et des recommandations pour les cadres institutionnels afin de mieux saisir ces opportunités.

2. Activités d'investissements mixtes

a. Déterminer des protocoles convenus du partage des coûts / bénéfices
b. Établir des formations pratiques et des ateliers de sensibilisation pour les acteurs clés.

3. Activités centrées sur les institutions

a. Identifier les contraintes de l'environnement favorable, y compris les investissements;
b. Développer des programmes de capacités institutionnelles pour éliminer les silos; mise en œuvre des approches de partage des coûts / bénéfices et améliorer le niveau technique des fonctionnaires et de leurs établissements ;
c. Préparation d'un dossier d'investissement des composantes de l'infrastructure (multi-échelle, naturelle ou bâtie).

CONTACT:

Twitter: @WaterNexus
www.waternexussolutions.org

International Water Association
Alliance House, 12 Caxton Street
London SW1H 0QS United Kingdom
Tel: +44 (0)20 7654 5500
Fax: +44 (0)20 7654 5555
E-mail: water@iwahq.org

Carolina Latorre / IWA
carolina.latorre@iwahq.org
Katharine Cross / IWA
katharine.cross@iwahq.org

www.iwa-network.org

International Union for Conservation of Nature (IUCN)
The Global Water Programme
Rue Mauverney 28
1196 Gland, Switzerland
Tel: +41 22 999 0194
E-mail: water@iucn.org

Dr. James Dalton
james.dalton@iucn.org /

www.iucn.org